

15^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

14/07/2019 - Année C

Frères et sœurs,

cet Évangile du Bon Samaritain, que nous ne trouvons que chez saint Luc, a été abondamment commenté par les Pères de l'Église.

Comme vous le savez, ils nous aident à comprendre le sens profond des Évangiles. C'est donc sur leurs enseignements qu'il nous faut nous appuyer pour bien comprendre le sens des Écritures.

Au sujet de cette histoire, inventée par Jésus pour répondre à un docteur de la Loi, ils ont tout de suite vu dans le Bon Samaritain Jésus lui-même et, en cet homme laissé à moitié mort sur le bord du chemin, la figure d'Adam et de l'humanité déchue.

Ainsi, saint Augustin commente-t-il cet Évangile en montrant combien le trajet lui-même est déjà porteur d'un message :

“Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho”, autrement dit, il s'éloignait de Jérusalem, de la ville sainte : c'est le signe de l'homme s'écartant de Dieu.

Jéricho était considérée, par un père de l'Église Théophylacte, comme la ville de la vallée profonde, à la chaleur étouffante, qui représente la vie abandonnée aux passions...

“Il tomba sur des bandits”

Ainsi, Adam et tout homme s'éloignant de Dieu tombe entre les mains du Malin et succombe par son péché.

Péché qui dépouille l'homme de sa beauté de créature à l'image de Dieu, le met à terre, le plonge dans un état de moribond, de « mort-vivant »... entre la vie et la mort... ainsi, le péché lui rend difficile voire impossible le retour vers Dieu et l'entrée dans la Jérusalem céleste, le Paradis, par ses seules forces affaiblies.

Il ne devra son salut qu'au secours qu'on lui apportera...

En poursuivant cette parabole, en signalant le passage d'un lévite et d'un prêtre qui ne furent d'aucun secours pour lui, Jésus, nous expliquent les Pères de l'Église, indique que la Loi et les prophètes ne peuvent sauver l'homme...

C'est lui seul, le Christ, qui se penche véritablement sur la misère humaine, sur la condition de l'homme blessé par le péché, la soigne, lui apporte la guérison.

C'est en lui - nous rappelait St Paul dans la 2^{ème} lecture - *“en qui et par qui tout est réconcilié”*.

Jésus - vous l'aurez remarqué, en la personne du samaritain - faisait le trajet en sens inverse de cet homme malmené. Il se rendait de Jéricho à Jérusalem...

Il est venu pour cela : pour sauver l'homme, le remettre sur pied, pour que par sa grâce et soutenu par l'Église, il puisse un jour entrer dans la Jérusalem céleste, lorsqu'il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts...

C'est ce qui est annoncé par cette parabole à travers le fait qu'il *le charge sur sa propre monture...*

“Jésus a pris sur lui le poids de nos péchés”, en *“a payé le prix”*, le prix de son Sang, le prix de sa propre vie.

Ce que confirme, d'après saint Ambroise, les 2 pièces d'argent : *Les deux deniers sont - dit-il - les deux Testaments qui portent tous deux gravée l'image du roi éternel, et par le mérite desquels nos blessures sont guéries.*

Les soins que prodigue l'aubergiste :

- de l'huile et du vin sont l'annonce des onctions du Baptême, de la Confirmation, du Sacrement des malades...

- le vin l'annonce de l'Eucharistie...

C'est ce qu'annonce également le fait que le Bon Samaritain le confie à l'auberge en attendant de repasser le prendre.

Cette hôtellerie -explique Origène- c'est l'Eglise... l'Eglise à laquelle Jésus-Christ veut conduire toutes les âmes.

« L'Eglise catholique contient tous les moyens de salut et de guérison de l'homme ». (moyens de sanctification et de vérité) Cf Cong Doct foi 10/07/07; «Certains aspects de la doctrine de l'Eglise»

Frères et sœurs,

Une nouvelle fois, cet Evangile nous invite à l'action de grâce pour le salut que le Christ est venu nous apporter, pour ce que notre santé spirituelle lui coûte, pour l'attention que nous porte l'Eglise afin de nous préparer au retour dans sa gloire.

Et c'est ce que nous ferons, comme à chaque messe, à travers la louange que nous adresserons au Père avec le Christ, les saints et les anges, lors de la Prière Eucharistique.

En même temps, nous n'oublierons pas la finale de cet Evangile : *“Va, et toi aussi, fais de même”*.

Nous aussi, parce que Chrétiens, nous sommes invités sans cesse à porter une attention plus grande à notre prochain, non seulement pour ne pas passer à côté de lui sans discerner ses besoins corporels et spirituels, mais surtout, sans lui apporter notre aide.

Combien de nos contemporains sont à moitié mort spirituellement...

Là encore, St Augustin nous explique que « Le nom de prochain est un nom de relation, et nous en pouvons être proche que de quelqu'un qui est proche de nous. Et, ce qui nous rapproche le plus, ce n'est pas la parenté mais la miséricorde. Celui-là est notre prochain à qui nous rendrons ou sommes disposés à rendre, autant qu'il en aura besoin nos offices de miséricorde. »

Si Notre Père nous a donné les trésors de sa grâce, de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, ce n'est pas pour que ses talents soient enfouis, mais c'est pour que nous participions comme le Christ, par lui et en lui, à la réconciliation de nos frères avec Dieu.

Et ce, par des actes concrets que l'on appelle les œuvres de miséricordes :

- œuvres de miséricorde corporels telles le soin et la visite des malades, apporter nourriture à ceux qui ont faim et soif, ensevelir les morts...

- œuvres de miséricorde spirituelles telles l'enseignement à celui qui ne sait pas, le conseil à celui qui en a besoin, le pardon des injures, l'acceptation des contrariétés et défauts du prochain, la prière pour les vivants et les morts.

On ne devient proche de qui que ce soit qu'en pratiquant envers lui la miséricorde du Christ, dit encore St Ambroise.

Oui, frères et sœurs, soyons ne serait-ce que la monture qui ramène à l'Eglise ceux qui se sont éloignés, mais ne passons pas ici-bas sans faire le bien, sans être comme le Christ, sans aimer notre prochain comme Il nous a aimés...

Puisse Notre Dame, modèle d'attention et d'amour du prochain,- co-rédemptrice - elle que nous fêtons Mardi sous le vocable de ND du Mont Carmel - nous aider à pénétrer dans l'action de grâce ce mystère dont nous parle cette parabole et nous aider à *“faire de même”*.

15^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

14/07/2109 - Année C

Prions pour l'Eglise, notre Saint Père le Pape François, les évêques, les prêtres et les diacres.

Supplions-Le de les aider afin que par le don de leur vie, ils permettent toujours au Christ de guérir et sauver les âmes par les sacrements dont ils sont les ministres.

Prions pour tous ceux qui exercent une responsabilité dans le gouvernement de notre pays.

Implorons le Seigneur de les éclairer, afin qu'écartant toute culture de mort, ils sachent – tel le Bon Samaritain - respecter la vie des personnes de leur conception à leur mort naturelle.

Prions pour tous ceux qui sont atteints dans leur corps par la maladie.

Demandons au Seigneur de soutenir ceux qui les soignent et d'apporter paix et réconfort à ceux qui souffrent

Prions le Seigneur les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale.

Demandons au Seigneur de nous aider à grandir dans l'attention à notre prochain afin que par notre apostolat de la Charité, le Seigneur puisse étancher leur faim et leur soif corporelle et spirituelle.